

la postérité doit posséder la terre pendant un Manvantara et au delà.

32. Agastya épousa la fille aînée du roi ; cette femme, fidèle à ses devoirs, lui donna un fils qui descendit [sur la terre] de la région solide [du ciel], et fut le solitaire, père d'Idhmavâha.

33. Après avoir partagé la terre entre ses enfants, le Rîchi des rois, Malayadhvâdja, se retira vers les monts Kulâtchâlas, dans le désir d'adorer Kṛichna.

34. Abandonnant ses palais, ses enfants, ses plaisirs, la fille de Vi-darbha aux regards enivrants suivit le souverain de Pândya, comme la lumière suit l'astre de la nuit.

35. Visitant les rives de la Tchandravasâ, de la Tâmrâparnî et de la Vatôdakâ, et lavant dans leurs eaux purifiantes les souillures de son corps et de son âme,

36. Le roi qui ne se nourrissait plus que de tubercules, de graines, de racines, de fruits, de fleurs, de feuilles, d'herbes et d'eau, s'imposa des austérités faites pour détruire peu à peu son corps.

37. Envisageant toutes choses du même regard, il devint également insensible aux impressions opposées du froid et du chaud, du vent et de la pluie, de la faim et de la soif, de l'amitié et de la haine, de la douleur et du plaisir.

38. Après avoir détruit ses passions par les austérités, par la science et par la pratique de la morale et des devoirs religieux, maître de ses sens, de sa respiration et de son cœur, il unit son âme à Brahma.

39. Il resta dans le même lieu, immobile comme un poteau, pendant la durée de cent années divines, ne distinguant plus rien autre chose [que l'Esprit], et vouant au bienheureux Vâsudêva une affection exclusive.

40. Saisissant en son âme l'Esprit qu'il voyait distinct [de sa personne], mais pénétrant tout, et qu'il reconnaissait comme le témoin de sa réflexion même, tout comme dans un songe [on se distingue du rôle qu'on y joue], il se détacha de tout le reste.

41. Éclairé par le flambeau de la science pure et resplendissante